

21 mars 2011

Rapport de la commission des arts et de la culture chargée d'examiner la proposition du Conseil administratif du 12 janvier 2011 en vue de l'ouverture d'un crédit d'un montant de 2 400 000 francs destiné à l'acquisition, au reconditionnement et à l'inventaire du fonds photographique Boissonnas par le Centre d'iconographie genevoise.

Rapport de M. Georges Breguet.

La commission des arts et de la culture, sous la présidence de M^{me} Marie-Pierre Theubet, a traité de l'objet cité en titre dans sa séance du 10 mars 2011. Les notes de séance étaient prises par M^{me} Consuelo Frauenfelder, que le rapporteur remercie.

Séance du 10 mars 2010

Audition de M. Jean-Charles Giroud, directeur de la Bibliothèque de Genève (BGE), accompagné de M. Nicolas Crispini, photographe indépendant, qui a mené une expertise sur la valeur patrimoniale du fonds Boissonnas (voir rapport en annexe)

Présentation du fonds Boissonnas

M. Giroud a le plaisir de présenter une proposition d'acquisition d'un important fonds photographique: le fonds Boissonnas. En effet, Genève a eu l'immense honneur d'accueillir une dynastie de photographes, qui a marqué l'histoire de la photographie non seulement à Genève, mais de manière internationale, et cela sur un siècle. Ce fonds présente la particularité de contenir aussi bien les œuvres photographiques que des archives bien fournies (livres de comptes, correspondances, etc.). Parmi cette dynastie, il faut relever le nom de Fred Boissonnas (1858-1946), reconnu internationalement, et qui, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e, a profondément marqué la Ville, puisque le Tout-Genève est passé dans son atelier. En outre, il faut noter les voyages en Grèce, en Egypte et autour de la Méditerranée. Son travail s'inscrit dans une démarche artistique ambitieuse, et ses ouvrages sont recherchés. Or, le fonds est conservé pratiquement dans son ensemble chez les Borel-Boissonnas. Il s'agit donc là d'un fonds d'une extrême rareté, puisque l'aspect archivistique donne une ampleur scientifique exceptionnelle à l'ensemble.

M. Crispini ajoute qu'il a procédé à une expertise (voir annexe) afin de situer la valeur financière du fonds, ainsi que ce qu'il contenait. Il s'est basé sur l'inven-

taire produit par les Boissonnas, et a recensé 27 000 tirages et 90 000 négatifs. L'auteur majeur de la dynastie étant Fred Boissonnas, qui gagne une médaille d'or à Paris en 1900. L'envergure est donc internationale, puisqu'il ouvre des ateliers à Marseille (où il rachète l'atelier de Nadar), Paris et Saint-Petersbourg et ce jusqu'à la faillite de 1929. Il gagnera jusqu'à 50 médailles en tout. Le fonds est remarquablement documenté, et tous les négatifs sont numérotés avec une fiche. De nombreux tirages représentent des pièces uniques. Le seul «bout» manquant étant le fonds grec, qui est celui qui circule le plus. Le fonds Boissonnas est donc d'une très grande qualité, et il est resté sous-exploité jusqu'ici. C'est donc une belle opportunité pour Genève, puisque cette acquisition mettrait l'institution, le Centre d'iconographie genevoise, au premier niveau des institutions suisses liées à la photographie. Il ne cache pas que de nombreuses autres institutions suisses et étrangères s'y intéressent.

Estimation de la valeur du fonds Boissonnas

Une commissaire aimerait savoir comment s'évalue techniquement la cote de la photographie.

M. Crispini répond que le marché de la photographie a explosé depuis vingt ans, et qu'il est monté de 200% en matière de spéculation ces dix dernières années. En outre, il existe des cotes, des valeurs de marché, notamment pour Fred Boissonnas, et des documents qui chiffrent chaque tirage et chaque lot de tirage. Un tirage serait donc évalué aujourd'hui entre 5000 francs et 10 000 francs pour un tirage non rare. Or, le fonds contient des tirages rarissimes et comporte un intérêt documentaire immense. Le fonds conserve en outre des négatifs verts, ainsi qu'une série d'autochromes sur l'Egypte, qui valent plusieurs milliers de francs pièce. L'estimation du tout a donc été de 2 800 000 francs, qui est un calcul moyen et tout à fait crédible, et qui ne tient pas compte des archives (livres de comptes, affiches, correspondances, aquarelles du XVIII^e, etc.), qui représentent 5 mètres linéaires.

Une commissaire demande quel est le montant articulé par les autres institutions pour acquérir ce fonds. Elle se demande aussi s'il est envisageable que la Grèce fournisse ces tirages lors d'une exposition, s'il est prévu d'en faire profiter le public, et si un lieu est envisagé.

M. Crispini répond qu'il y a eu plusieurs offres sur des morceaux du fonds. Le «bout» grec notamment, qui comprenait 8500 négatifs et un fonds contact, est parti à 900 000 francs. Or, Gad Borel et Ninon Boissonnas ne souhaitent plus morceler le fonds, ce qui représente une opportunité unique pour la Ville. Il déclare aussi qu'il a été acquis dans la convention de vente du fonds partiel en Grèce qu'il doit rester accessible. Il signale que l'exposition des tirages grecs a fait plus de 20 escales à travers l'Europe. Il ajoute qu'il a découvert 13 albums

qui contiennent une partie des bouts grecs, et qui se trouvent à la Bibliothèque de Genève (BGE). Il évoque, pour de futures expositions, la Maison Tavel, le Musée d'art et d'histoire et le Fotomuseum à Winterthour. M. Giroud ajoute que la BGE fera une exposition Boissonnas dès que seront réglées les questions liées à l'inventaire et au reconditionnement.

Un commissaire demande comment s'est fait le calcul du montant: la famille a-t-elle donné son prix?

M. Giroud répond par l'affirmative. La famille en souhaite 2 millions. M. Giroud mentionne les nombreux contacts pris depuis plus de quinze ans entre le département et les Borel-Boissonnas, qui n'ont jamais débouché sur une offre. Il rend attentif sur notre responsabilité commune, dans la perte du bout grec notamment, et qu'il ne s'agirait pas de reproduire. En outre, la BGE est extrêmement sensible à ces ensembles avec archives, qui sont très rares. M. Giroud a donc rencontré Gad Borel et sa fille, qui ont demandé 2 millions. Suite à cela, M. Crispini a été chargé de confirmer ce prix. M. Crispini ajoute que ce prix est tout à fait raisonnable sur le marché de la photographie. En morcelant le fonds, les Boissonnas pourraient en récupérer 4 à 5 millions.

Un commissaire aimerait connaître la valeur-assurance actuelle du fonds. M. Crispini répond que le fonds n'a jamais été assuré par les propriétaires actuels, car cela coûtait trop cher. M. Giroud pourra, par la suite, fournir au Conseil municipal l'expertise, puisque le fonds sera bien sûr assuré par la Ville dès qu'il sortira du grenier, opération qui est des plus urgentes.

Reconditionnement du fonds Boissonnas

Un commissaire s'interroge sur le reconditionnement et la conservation des tirages, opérations qui induisent des coûts. Il aimerait aussi savoir en quoi consiste le reconditionnement. Il se demande aussi si ces tirages sont difficiles à conserver.

M. Crispini indique que le coût du reconditionnement figure dans la proposition, puisqu'il y a urgence à sortir ce fonds du grenier où il est entreposé. Ce fonds sera donc déposé au Centre d'iconographie genevoise, qui a des locaux adaptés et un budget prévu. En outre, des recherches universitaires et autres sont en cours afin de valoriser ce fonds (la Fotostiftung de Winterthour, notamment, souhaiterait faire une grande exposition autour de Fred Boissonnas). Le reconditionnement consiste à remettre les tirages dans des enveloppes neutres en pergamine, mises à plat, et de les coter selon l'inventaire établi. M. Giroud ajoute que le reconditionnement consiste uniquement à mettre les tirages dans des emballages adaptés. M. Crispini estime que les négatifs sont dans un état relativement stable, puisque les Boissonnas ont souvent utilisé un tirage au charbon, avec des

encres pigmentaires qui ne bougent pas, et dont la qualité dépasse de beaucoup les tirages à l'albumine. Il est cependant clair que ces tirages uniques ne pourront pas être exposés au mur très longtemps.

Un autre commissaire s'étonne que l'inventaire prenne plus de temps que le reconditionnement (soit dix-huit et vingt-quatre mois).

M. Giroud répond que l'expertise sur la valeur du fonds est faite, mais qu'il manque l'expertise complète des objets. Il faut donc mesurer chaque image, enregistrer les données techniques et faire des fiches.

Utilisation des fonds spéciaux de la Ville

Note du rapporteur: Le terme «fonds» utilisé dans ce paraphrase a deux sens différents. 1. Fonds (dans le cas du fonds Boissonnas): ensemble des éléments corporels et incorporels appartenant à un commerçant ou à un industriel et lui permettant d'exercer son activité. 2. Fonds (dans le cas des fonds spéciaux de la Ville de Genève): capital affecté à une utilisation déterminée.

Une commissaire mentionne qu'une personne très avisée lui a signifié la qualité du fonds et elle ajoute qu'il serait possible de prélever sur les fonds spéciaux, par exemple le Fonds Galland.

M. Giroud déclare qu'il n'a pas accès aux fonds spéciaux.

Un commissaire juge que c'est là une excellente occasion d'activer les fonds spéciaux, qui ont justement pour mission d'acheter des œuvres. Il demande encore si M^{me} Cartier-Bresson avait donné une valeur du fonds.

M. Crispini répond par la négative. Il conteste par ailleurs la première expertise faite depuis Paris, qui y voyait un fonds provincial et de peu de valeur historique.

Rapports entre la Bibliothèque de Genève (BGE) et le Centre d'iconographie genevoise (CIG)

Une commissaire n'a pas compris le fonctionnement du CIG, qui est rattaché à la BGE.

M. Giroud rappelle que le CIG est un des sites de la BGE et qu'il est issu de la rencontre de deux collections (celle du Vieux-Genève et celle du département iconographique de la bibliothèque). Le Conseil administratif a donc décidé de rassembler ces collections et de les confier à la BGE. Le siège du CIG se trouve au passage de la Tour.

Droits patrimoniaux et nature du fonds Boissonnas

Un commissaire lit dans le rapport que les droits patrimoniaux sont acquis avec le fonds. M. Giroud répond par l'affirmative, tous les droits seront cédés à la Ville de Genève.

Ce même commissaire demande si ce fonds contient des clichés érotiques (ce qui est souvent le cas dans les fonds photographiques et n'est pas toujours dénué d'intérêt).

M. Crispini répond que Nicolas Bouvier avait fait un livre sur les Boissonnas (Nicolas Bouvier, *Boissonnas. Une dynastie de photographes 1864-1983*, Payot Lausanne, 2003) avec à chaque chapitre une image de nu, afin de signifier leur totale absence dans le fonds. Il se pourrait toutefois que l'on trouve quelques nus dans les tirages de Gad Borel. Signalons encore qu'il y a plusieurs photos de bébés nus, une pratique courante à l'époque, qui pourraient peut-être poser un problème en cas d'exposition publique au vu des normes éthiques actuelles.

Numérisation des photographies

Un commissaire demande s'il est prévu de numériser ces photographies.

M. Giroud répond par l'affirmative. Le fonds Boissonnas sera mis en ligne ultérieurement, afin qu'un plus grand nombre puisse en profiter.

Discussion

Un rapide tour de table montre la volonté, on pourrait presque dire presque l'enthousiasme, de l'ensemble des commissaires d'appuyer cette proposition et d'autoriser cette acquisition exceptionnelle qui permettra à la Ville d'enrichir son patrimoine iconographique et historique de manière significative. Un commissaire de l'Union démocratique du centre ajoute qu'il est d'accord sur le fond, mais il propose la recommandation suivante: «Le Conseil municipal recommande au Conseil administratif l'opportunité et la possibilité de prélever tout ou partie de cette proposition sur un fonds spécial.»

Votes

La présidente passe au vote de la proposition d'amendement: la proposition d'amendement est acceptée à l'unanimité des 14 membres de la commission (2 AGT, 3 S, 3 Ve, 2 DC, 1 R, 1 L, 2 UDC).

La présidente passe au vote de la proposition PR-852: la proposition est acceptée à l'unanimité des 14 membres de la commission (2 AGT, 3 S, 3 Ve, 2 DC, 1 R, 1 L, 2 UDC).

Conclusion

La proposition PR-852, complétée de la recommandation suivante: «Le Conseil municipal recommande au Conseil administratif l'opportunité et la possibilité de prélever tout ou partie de cette proposition sur un fonds spécial», est adoptée à l'unanimité par la commission des arts et de la culture.

PROJET D'ARRÊTÉ

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettre e), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

vu l'article 30, alinéa 2, lettre c), du règlement d'application de la loi sur l'administration des communes du 31 octobre 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article premier. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit de 2 400 000 francs destiné à l'acquisition, au reconditionnement et à l'inventaire du fonds photographique de la famille Boissonnas par le Centre d'iconographie genevoise.

Art. 2. – Au besoin, il sera provisoirement pourvu à la dépense prévue à l'article premier au moyen d'emprunts à court terme à émettre au nom de la Ville de Genève, à concurrence de 2 400 000 francs.

Art. 3. – La dépense prévue à l'article premier sera inscrite à l'actif du bilan de la Ville de Genève, dans le patrimoine administratif, et amortie au moyen de 5 annuités qui figureront au budget de la Ville de Genève de 2014 à 2018.

Annexe: Estimation de la valeur financière du fonds photographique Boissonnas.
Nicolas Crispini. Mars-Mai 2010.

ESTIMATION
DE LA VALEUR
FINANCIÈRE
DU FONDS
PHOTOGRAPHIQUE
BOISSONNAS



MARS-MAI 2010 | NICOLAS CRISPINI

Protocole mis en œuvre pour estimer la valeur financière du fonds photographique Boissonnas

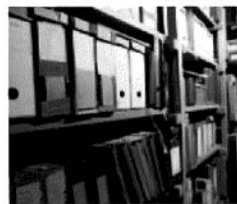
Cette expertise a été réalisée à la demande de la Bibliothèque de Genève dans le but d'estimer la valeur du fonds de l'atelier photographique genevois Boissonnas proposé à la vente par ses actuels propriétaires.

Le travail a été effectué dans les locaux des archives de l'atelier photographique Boissonnas situé route de Thonon 90, à Vésenaz, dans un grenier d'environ 40 m².

La base de travail de cette expertise s'appuie sur le document *Archives Boissonnas - Inventaire sommaire* rédigé en 1993 par l'historien genevois Armand Brulhart, pour le compte de Gad Borel. Il était important de vérifier si les pièces décrites dans ce document rédigé il y a dix-sept ans se trouvent toujours dans le fonds.

J'ai procédé au collationnement de tous les tirages photographiques décrits dans *Archives Boissonnas - Inventaire sommaire*, ainsi qu'à une analyse moins détaillée des autres ensembles du fonds d'atelier (négatifs, correspondance et manuscrits, livres, aquarelles et dessins, affiches, appareils photographiques et objets divers...).

J'ai aussi réalisé une recherche sur les images répertoriées dans les collections du Centre d'iconographie genevoise et de la BGE, afin d'identifier les tirages Boissonnas qui se trouvent déjà dans ces collections publiques genevoises. Cette recherche permet de déterminer la complémentarité entre les collections de la Ville de Genève et le Fonds Boissonnas.



L'estimation financière ne prend pas en compte la valeur des manuscrits, des registres et des divers documents d'atelier, de l'importante correspondance, des autographes, des publications imprimées ainsi que des objets d'atelier. Par contre, les affiches et aquarelles ont été estimées.

Note : en 2003, environ 8'800 tirages, 8'000 négatifs et documents concernant la Grèce ont été vendus au Musée de la photographie de Thessalonique. Ils sont donc retirés de l'inventaire Brulhart de 1993. Mais cette expertise a permis la « redécouverte » de quelques importants tirages de Grèce qui se trouvent encore dans le fonds et documentent l'activité photographique de Fred Boissonnas lors de ses voyages helléniques.

Il a été défini un mandat de 100 heures pour ce travail d'expertise :

- 88 heures : identification et estimation des pièces du fonds, questions aux propriétaires.
- 6 heures : recherches pour vérifier la cotation des œuvres Boissonnas sur le second marché de la photographie.
- 4 heures : recherches au CIG et à la BGE.
- 18 heures : rédaction du rapport et vérifications.

Total : 116 heures



Plus de 27000 épreuves photographiques

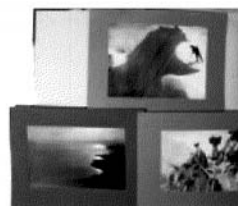
En préambule, il me semble important de donner des éléments du contexte historique du marché de la photographie afin de mieux appréhender son évolution financière.

- Les épreuves photographiques anciennes sont souvent des œuvres produites à peu d'exemplaires, voire uniques, malgré la possibilité de multiplier l'image grâce à son négatif.

À de rares exceptions près, les photographes réalisaient des épreuves à la demande de clients, pour des concours ou des expositions. Hormis pour quelques auteurs comme Edward Weston en Californie dès les années 1920, ce n'est que bien plus tard, à partir des années 1990, que l'édition de tirages photographiques originaux à un nombre d'exemplaires limités se répand et devient une pratique courante. Il faut donc considérer le fonds Boissonnas comme un ensemble ancien, constitué en partie d'épreuves rares, voire uniques.

- La première vente aux enchères de photographies anciennes au monde se déroule à Genève en 1961. La collection d'images argentiques est une passion réservée à quelques rares amateurs jusque dans les années 1970. Des institutions et de nombreuses galeries sont ouvertes durant les années 1980. Le marché d'œuvres photographiques prend son envol à partir de 1995 avec des pics spéculatifs en 1999 et 2006.

Depuis quinze ans ce secteur, pleinement entré dans le marché de l'art, a connu une fulgurante progression de ses prix. Dans les ventes aux enchères ou les galeries, il est devenu fréquent que le prix de 100'000 francs soit franchi pour acquérir une épreuve photographique. Les œuvres les plus rares ou les plus spéculatives atteignent même parfois plusieurs millions.



Description des épreuves

En 1997, Anne Cartier-Bresson, dans son rapport *Diagnostic de l'état de conservation du fonds photographique Boissonnas*, distingue deux types d'épreuves sur papier :

- les tirages «documentaires» de petit ou moyen formats souvent contrecollés sur carton
- les tirages «artistiques» de grands formats, souvent signés.

Cette distinction est partiellement pertinente pour chiffrer la valeur des épreuves de ce fonds, car de nombreuses exceptions nous obligent à opter pour une évaluation précise et individuelle de chaque tirage. Fred Boissonnas a, par exemple, signé un ensemble de 32 très petits tirages d'étude de paysages genevois (PH2-1895) qui, malgré leur taille, sont rarissimes et superbes. On découvre encore dans la partie dite «documentaire» une séquence qui révèle la séance de pose dans l'atelier de Ferdinand Hodler en mars 1913. Ces tirages de qualité inégale sont d'une grande rareté et d'un intérêt évident pour l'histoire de l'art, même si dans ce cas, nous nous trouvons face à des tirages d'archives destinés à la sélection des vues par les clients.



Fred Boissonnas | Ferdinand Hodler | 17 mars 1913 5
Notabilités | De H à N

Les tirages photographiques du fonds ont été exécutés à différentes époques de l'atelier. On peut les répartir dans les catégories suivantes :

- **des tirages d'époque** (vintages) réalisés par les auteurs : Henri-Antoine, Edmond-Victor, Fred ou Paul Boissonnas entre 1864 et 1960.
- **des tirages tardifs** agrandis sur papier par Fred ou Paul Boissonnas à partir de négatifs de prises de vue datant de 1864 à 1930.
- **des tirages posthumes** réalisés après la mort de leurs auteurs par Paul Boissonnas ou Gad Borel entre 1960 et 1990.

Pour mémoire, rappelons quels photographes constituent la dynastie familiale Boissonnas et qui pour certains sont les auteurs des prises de vues ou des épreuves :

- **HENRI-ANTOINE BOISSONNAS** (1833-1889)
Peintre, fondateur de l'atelier de photographie en 1864
- **FRED BOISSONNAS** (1858-1944), fils d'Henri-Antoine
Dirige l'atelier de 1887 à 1927
- **EDMOND-VICTOR BOISSONNAS** (1862-1890), fils d'Henri-Antoine
- **EDMOND-ÉDOUARD BOISSONNAS** (1891-1924), fils de Fred
- **HENRI-PAUL BOISSONNAS** (1894-1966), fils de Fred
- **PAUL BOISSONNAS** (1902-1983), fils de Fred
Reprend l'atelier de 1927 à 1969
- **GAD BOREL** (1942), gendre de Paul Boissonnas
Reprend l'atelier de 1969 à 1990

Note : Les tirages posthumes sur papier RC réalisés par Gad Borel n'ont pas été comptabilisés dans l'expertise.



Le rapport *Archives Boissonnas - Inventaire sommaire* estime à 20'000 pièces le nombre d'épreuves sur papier qui se trouvaient en 1993 dans les archives de l'atelier.

- Notre expertise, plus précise, a évalué le nombre d'épreuves sur papier à plus de 27'000 pièces (les lots n'ont pas été recomptés) et cela malgré la vente, en 2003, d'environ 8'000 tirages grecs décrits dans l'*Inventaire sommaire* de 1993.

Il y a donc 15'000 tirages non décrits ou mal comptés, chiffre considérable qui représente 125 % de tirages en plus par rapport aux estimations de l'*Inventaire sommaire* et duquel est déduit la vente de plus de 8'000 images de la Grèce.

- Les épreuves sont estimées à la pièce pour les grands formats de la partie « artistique » et par lots pour la partie « documentaire ».

Note : Quelques épreuves décrites dans l'Inventaire sommaire n'ont pas été identifiées ou ont été déplacées dans d'autres fourres.

Une grande partie des tirages du livre de Nicolas Bouvier ainsi que de l'exposition de 1982 au Musée Rath sont présents, mis à part ceux qui ont été égarés après l'exposition par le MAH et jamais retrouvés (information de G. Borel).



Fred Boissonnas | *Retour de concert* | 1895
étude d'atelier | 41 x 55 cm | GF2
Estimation : 6'000 fr

Estimation de la valeur des épreuves sur papier
Les tirages du fonds sont classés par format, époque, sujet. En annexe du rapport, un inventaire décrit en 24 pages et près de 550 lots les œuvres ici résumées par catégories et cotes d'archivages ci-dessous :

PARTIE NORD dite « artistique »

- Grands formats

Cote : TG1, GF1 à GF11 à Divers GF

293 épreuves, valeur estimée : 369'980 fr.

- Moyens formats

Cote : PHM1 à PHM14 phototypies

790 épreuves, valeur estimée : 135'780 fr.

- Moyens et petits formats

Cote : PH1 à PH19

2655 épreuves, valeur estimée : 208'250 fr.

- Dessins, aquarelles, diplômes...

Cote : PHM14 dessins et aquarelles à cartable aquarelles

448 pièces, valeur estimée : 64'500 fr.

- Divers albums et classeurs

Cote : S.C.Albums collections à 5D Expo Rath

729 épreuves, valeur estimée : 18'800 fr.

- Moyens et petits formats

Cote : F1 à F16

1641 épreuves, valeur estimée : 40'200 fr.

- Moyens et petits formats

Cote : P1 à P14

228 épreuves, valeur estimée : 24'200 fr.

- Divers

Cote : S.c. Boissonnas Récl. à S.c. cartables Anc. photos

968 épreuves et affiches, valeur estimée : 76'350 fr.



Fred Boissonnas,
Les Colchiques | 1892
38 x 16 cm
tirage au charbon signé | GF2
Estimation : 6'000 fr.



Fred Boissonnas
Les Quatre danseuses | 1913
61 x 48 cm
tirage au charbon signé | GF3
Estimation : 5'000 fr.

PARTIE SUD dite «documentaire»

- Moyens et petits formats de paysages et urbanisme genevois

Cote : S.c. Classeur Genève1 à Genève 24

(sans S.c. Pologne + autres Europe)

4'163 épreuves, valeur estimée : 338'720 fr.

- Moyens et petits formats Europe

Cote : S.c. Pologne + autres Europe

606 épreuves, valeur estimée : 3'050 fr.

- Moyens et petits formats de paysages et urbanisme en Suisse romande

Cote : Valais_fourre 1 à 5 à Fourre Eynard

3'178 épreuves, valeur estimée : 134'150 fr.

- Moyens et petits formats de personnalités, événements, SDN

Cote : Notabilités à Centenaire GE

2'473 épreuves, valeur estimée : 109'800 fr.

- Moyens et petits formats d'art et architecture suisse

Cote : Suisse art primitif à Orbe-Avenches

1'552 épreuves, valeur estimée : 21'450 fr.

- Moyens et petits formats de France, Italie, Espagne

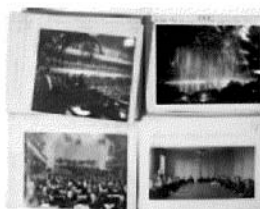
Cote : France Ain à boîte grise Théâtre

2'896 épreuves, valeur estimée : 44'150 fr.

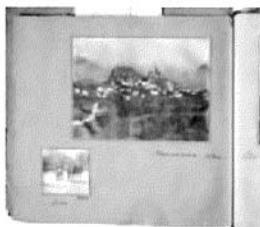
- Moyens et petits formats d'Égypte + divers

Cote : Égypte à divers

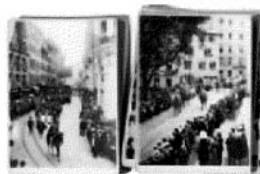
4'735 épreuves, valeur estimée : 137'500 fr.



Atelier Boissonnas
*Première assemblée et portrait
de délégations de la SDN*
502 tirages d'archives
SDN 4 cartons + SDN originaux
Estimation : 19'000 fr.



Atelier et Fred Boissonnas
Album VALAIS RECLAME
109 tirages
S.c. Boissonnas Réclame
Estimation : 15'000 fr.



Atelier Boissonnas
Centenaire genevois
34 tirages d'archives
Centenaire GE
Estimation : 5'000 fr.

ESTIMATION DU TOTAL DES ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES

PARTIE NORD dite «artistique»

7'752 épreuves aquarelles dessins, affiches...

valeur estimée : 938'060 fr.

PARTIE SUD dite «documentaire»

19'603 épreuves et imprimés

valeur estimée : 788'820 fr.

TOTAL

27'355 épreuves et imprimés

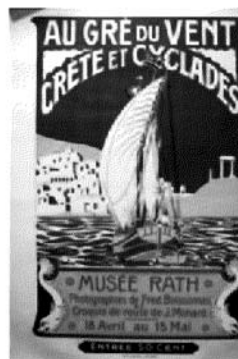
valeur estimée : 1'726'880 fr.

Un nombre difficilement chiffrable de tirages par contact ou d'épreuves anciennes (plusieurs centaines ?) se trouve classé dans les pochettes des négatifs. Ces tirages isolés ne font pas partie de cet inventaire, hormis un lot redécouvert de 15 tirages (contacts sur du papier cyanotype) sur des expériences d'hypnose : Magdeleine et l'extase (GF2) qui vient d'être isolé des négatifs sur verre dans un souci de conservation.

Note : Les techniques de tirages mentionnées dans le tableau en annexe sont indiquées sous réserve. Des analyses plus détaillées (microscope) demanderaient plus de temps pour les identifier avec précision. Ces corrections ne devraient pas avoir d'incidence sur la valeur d'ensemble des épreuves.



Fred Boissonnas
Études stéréoscopiques
à Genève
138 tirages albuminés
vers 1875
S.c. boîte bois F.B.
Estimation : 3'500 fr.



Affiche d'exposition
Au gré du vent; Crète et Cyclade
Musée Rath, Genève
1910 | 72 x 48 cm | lithographie
S.c. Affiches
Estimation : 1'500 fr.



Tirages d'époques rangés dans les pochettes de négatifs
Atelier Boissonnas | Genève | tirages albuminés | vers 1880



Henri-Antoine Boissonnas
Faucheur dans la campagne genevoise | vers 1880
tirage à l'albumine ? | 55 x 45 cm | TG1
Estimation : 6'000 fr.



Fred Boissonnas,
Le Vallon de Tempé, Grèce | 1908
53 x 40 cm | héliogravure signée | TG1
Estimation : 1'500 fr.



Fred Boissonnas | *Chez le coiffeur* | 1899 | 11
étude d'atelier | 29 x 50 cm | tirage au charbon | GF2
Estimation : 6'000 fr.

Plus de 90'000 négatifs sur plaques de verre et négatifs sur supports souples

Dans le cadre du mandat de cette expertise, il n'a pas été possible de procéder à un inventaire détaillé des négatifs. Je me suis appuyé sur l'*Inventaire sommaire* de 1993 pour estimer le nombre de pièces et j'ai procédé par sondages pour vérifier si les séries sont complètes et si les négatifs des images importantes sont présents. Je n'ai pas eu le temps de recompter les plaques sur verre, ni les négatifs souples. Il est possible que le nombre de pièces soit supérieur à l'*Inventaire sommaire*, qui estimait le fonds à plus de 90'000 clichés, auxquels il faut soustraire environ 8'000 négatifs vendu (le corpus grec). Le nombre des doublets n'est pas connu.

- Chaque négatif est référencé sur sa pochette et dans les registres de l'atelier. Ces indications sont essentielles et rendent ce fonds de négatifs exploitable pour une institution, sans devoir envisager des recherches fastidieuses et très coûteuses pour identifier les sujets. Leur importance permet aussi d'espérer de nombreuses découvertes iconographiques. Les négatifs sont classés par formats de plaques.

- J'ai demandé aux propriétaires de mettre à jour une partie de l'inventaire (50 %) décrivant les plaques 13 x 18 cm afin d'évaluer l'importance des portraits de commande en studio. Si pour les tirages sur papier le nombre de portraits de studio est faible, ils sont plus nombreux dans le fonds de négatifs 9 x 12 cm et 13 x 18 cm (50 % ?). Actuellement, ces portraits sont jugés d'un moindre intérêt.

- Pour le format 18 x 24 cm, partie dite « ancienne », Brulhart a dénombré 14'000 pièces. 5'662 clichés concernent l'iconographie genevoise (urbanisme, sociétés, événements...), auxquels il faut ajouter 2'096 clichés de reproduction d'œuvres d'art genevoises et suisses. Plus de 50 % des clichés dans ce format sont d'un intérêt majeur pour l'iconographie genevoise.



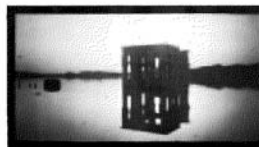
ESTIMATION DE LA VALEUR DES NÉGATIFS, POSITIFS SUR PLAQUE DE VERRE ET AUTOCHROMES

Le négatif photographique sur verre, malgré le fait qu'il est l'objet à l'origine de l'image, est peu considéré par les collectionneurs de photographies qui s'intéressent avant tout aux tirages sur papier, mais aussi aux primitifs négatifs sur papier (calotype, Talbotype). Ils sont plus facilement présentables et trouvent des acheteurs prêts à déboursier plusieurs milliers de francs la pièce.

Dans le fonds Boissonnas on ne trouve pas de calotypes. Les négatifs sur verre ou support souple n'atteignent jamais le prix des négatifs sur papier et sont plus rarement mis aux enchères ou exposés. Malgré l'importance évidente de ces objets, ils intéressent avant tout les institutions, les iconographes ou de très grands collectionneurs aux ambitions institutionnelles. Par contre, les positifs sur verre, comme les vues stéréoscopiques, se vendent plus couramment et atteignent parfois 200 francs la plaque.

- Pour cette expertise, l'estimation des tirages sur papier est très précise ; ce n'est pas le cas pour les négatifs du fonds. Dès lors, il est important de considérer que la valeur financière des clichés est à envisager avec prudence. Évalués par lots, regroupés en 5 formats de clichés, j'ai retenu, faute d'un descriptif précis, un prix moyen à la pièce peu élevé. Il est possible qu'une expertise détaillée analysant les sujets représentés modifieraient à la hausse la valeur de l'estimation.

- Une autre technique sur plaque de verre est conservée dans le fonds Boissonnas : l'autochrome. C'est le premier procédé de photographie en couleur commercialisé par les frères Lumière en 1907. Depuis 5 ans, les autochromes d'auteurs connus ou bien conservés trouvent preneur dans les ventes pour plusieurs milliers de francs pièce. Les plus belles plaques d'Égypte de Fred Boissonnas seraient très bien cotées sur le marché.



Fred Boissonnas
Autochromes réalisés en Égypte
en 1929 et faisant partie
d'un ensemble de
203 plaques couleurs
13 x 18 cm et 9 x 12 cm
Estimation : 26'600 fr.

Estimation de la valeur des clichés négatifs, positifs sur plaque de verre, autochromes

- Formats 6 x 7 cm
environ 1'050 clichés (8 fr. pièce)
valeur estimée: 8'400 fr.
- Formats 9 x 12 cm
environ 32'000 clichés (10 fr. pièce)
valeur estimée: 320'000 fr.
- Formats 13 x 18 cm
environ 42'000 clichés (12 fr. pièce)
valeur estimée: 504'000 fr.
- Formats 18 x 24 cm
environ 10'500 clichés (20 fr. pièce)
valeur estimée: 210'000 fr.
- Formats 24 x 30 cm, 30 x 40 cm et plus grands
114 clichés (50 fr. pièce) + 183 clichés (100 fr. pièce)
valeur estimée: 24'000 fr.
- Formats 24 x 30 cm des voyage en Egypte
4'985 clichés (15 fr. pièce)
valeur estimée: 74'775 fr.
- Positifs sur verre stéréoscopiques 9 x 17 cm
et plaques de projections 8 x 8 cm
93 clichés (20 fr. pièce) + 60 clichés (15 fr. pièce)
valeur estimée: 2'760 fr.
- Autochromes suisses, italiens, égyptiens...
203 plaques
valeur estimée: 26'600 fr.

TOTAL DES NÉGATIFS

Environ 91'000 négatifs, positifs sur verre, autochromes

Valeur estimée: 1'170'535 fr.



Attribué à Henri-Antoine Boissonne
négatif sur verre
24 x 30 cm

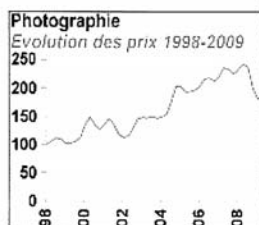
Le marché de la photographie : 200 % d'augmentation en 10 ans 550 % d'augmentation depuis 1989

Pour fixer les prix des tirages du fonds Boissonnas, j'ai regroupé les informations concernant toutes les œuvres vendues sur le second marché (ventes aux enchères) durant les dix dernières années. Plus de 90 tirages Boissonnas ont été proposés dans les plus grandes maisons de ventes aux enchères. En choisissant une œuvre emblématique de Fred Boissonnas et fréquemment mise en vente : *Le Parthénon après la pluie*, on constate que le prix progresse : de 2'230 francs en 1999 (Philips, Zurich) à 6'970 francs en 2008 (Piasa, Paris). Plus de 200 % d'augmentation en dix ans.

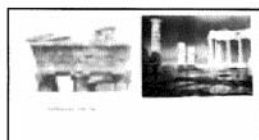
Cet exemple illustre parfaitement la forte montée des prix sur le marché de la photographie qui, tous résultats confondus, a en moyenne évolué à la hausse de 190 % dans les dix dernières années. La tendance haussière se retrouve dans les petites ventes, chez les libraires-antiquaires et bien évidemment sur les marchés aux puces. Cette même image se vendait sur le marché de Plainpalais entre 150 et 300 francs au début des années 1990.

Aujourd'hui, l'estimation dans les ventes genevoises se situe entre 1'000 et 2'000 francs pour une épreuve de grand format de Fred Boissonnas et il n'y a plus d'invendus. Les petits formats de l'atelier Boissonnas se vendent facilement entre 30 et 300 francs. Un galeriste parisien vend actuellement *Le Parthénon après la pluie* 7'000 euros.

Les chiffres sont rarement intéressants, mais ils reflètent l'engouement pour la collection de photographie dans les quinze dernières années et l'œuvre de Fred Boissonnas n'est pas restée à l'écart du marché international, même si elle n'atteint pas les prix élevés de son ancien élève Albert Steiner : 84'000 francs une vue des Grisons (*Über Tälern und Menschen*, 1908). Le sommet a été atteint en 2006 par un tirage de l'américain Edward Steichen (*The Pond-Moonlight*, 1908) vendu 3 millions de dollars.



Source : Artprice 2009



Fred Boissonnas,
Le Parthénon après la pluie, 1908
Adjugé 2'230 fr. en 1999
chez Philips à Zurich



Fred Boissonnas,
Le Parthénon après la pluie, 1908
Adjugé 5'550 fr. en 2003
chez Tajan à Paris



Fred Boissonnas,
Le Parthénon après la pluie, 1908
Adjugé 6'970 fr. en 2008
chez Piasa à Paris

2 millions de francs pour le fonds Boissonnas : le juste prix ?

Cette expertise conclut que la valeur financière
du fonds Boissonnas est de 2'897'415 francs.

(tirages : 1'726'880 fr. + négatifs : 1'170'535 fr.)

Ce résultat de 2'897'415 fr. doit être considéré comme la valeur moyenne du fonds et serait sur le second marché proposé dans une fourchette d'estimation de prix de 25 % à la baisse et de 25 % à la hausse (marge destinée à anticiper les fluctuations de prix), soit entre 2'170'000 fr. et 3'620'000 fr. Les propriétaires désirent 2 millions de francs, ce prix est en dessous de l'estimation basse. Il faut admettre que le prix demandé est justifié.

Cette expertise tient aussi compte du souhait des propriétaires de vendre le fonds en un seul lot pour des raisons patrimoniales, choix que tout historien ne peut qu'appuyer. Par contre vendre en un seul lot baisse la valeur individuelle des pièces et mon estimation en a tenu compte. Il faut relever que les vendeurs obtiendraient plus d'argent en morcelant le fonds. Il est certain que des institutions suisses feraient des offres nettement plus élevées que mon estimation sur des parties helvétiques du fonds Boissonnas.



Fred Boissonas | *Faust* | 1898 | 45 x 59 cm | tirage au charbon, signé | TG1 16
Unique épreuve connue dans ce format. Estimation : 8'000 fr.

Annexe :
Tableau détaillé
de l'expertise financière
du fonds photographique
Boissonnas



Fred Boissonnas | *Le Sou* | étude d'atelier vers 1900
tirage au charbon signé | 56 x 45 cm | GF2 | Estimation : 4'000 fr.



Fred Boissonnas, *Le Théâtre guignol* | 37 x 59 cm
tirage au charbon | GF2